

Le chapeau à la main il entra du pied droit
 Chez un tailleur très chic et fournisseur du roi
 Ce commerçant venait de couper quelques têtes
 De mannequins vêtus comme il faut qu'on se vête
 La foule en tous les sens remuait en mêlant
 Des ombres sans amour qui se traînaient par terre
 Et des mains vers le ciel pleins de lacs de lumière
 S'envolaient quelquefois comme des oiseaux blancs
 Mon bateau partira demain pour l'Amérique
 Et je ne reviendrai jamais
 Avec l'argent gagné dans les prairies lyriques
 Guider mon ombre aveugle en ces rues que j'aimais
 Car revenir c'est bon pour un soldat des Indes
 Les boursiers ont vendu tous mes crachats d'or fin
 Mais habillé de neuf je veux dormir enfin
 Sous des arbres pleins d'oiseaux muets et de singes
 Les mannequins pour lui s'étant déshabillés
 Battirent leurs habits puis les lui essayèrent
 Le vêtement d'un lord mort sans avoir payé
 Au rabais l'habilla comme un millionnaire
 Au dehors les années
 Regardaient la vitrine
 Les mannequins victimes
 Et passaient enchaînées
 Intercalées dans l'an c'étaient les journées neuves
 Les vendredis sanglants et lents d'enterrements
 De blancs et de tout noirs vaincus des cieux qui pleuvent
 Quand la femme du diable a battu son amant
 Puis dans un port d'automne aux feuilles indécises
 Quand les mains de la foule y feuilolaient aussi
 Sur le pont du vaisseau il posa sa valise
 Et s'assit
 Les vents de l'Océan en soufflant leurs menaces
 Laisaient dans ses cheveux de longs baisers mouillés
 Des émigrants tendaient vers le port leurs mains lasses
 Et d'autres en pleurant s'étaient agenouillés
 Il regarda longtemps les rives qui moururent
 Seuls des bateaux d'enfant tremblaient à l'horizon
 Un tout petit bouquet flottant à l'aventure
 Couvrit l'Océan d'une immense floraison
 Il aurait voulu ce bouquet comme la gloire
 Jouer dans d'autres mers parmi tous les dauphins
 Et l'on tissait dans sa mémoire
 Une tapisserie sans fin
 Qui figurait son histoire
 Mais pour noyer changées en poux
 Ces tisseuses têtues qui sans cesse interrogent
 Il se maria comme un doge
 Aux cris d'une sirène moderne sans époux
 Gonfle-toi vers la nuit O Mer Les yeux des squales
 Jusqu'à l'aube ont guetté de loin avidement
 Des cadavres de jours rongés par les étoiles
 Parmi le bruit des flots et les derniers serments